



## Revue de presse 2021 : le vent tourne !

Cher lecteur, j'ai le plaisir de vous présenter ci-dessous deux articles qui ont marqué l'année 2021. Ils marquent un moment charnière dans la lutte que mènent, depuis des décennies, des milliers d'associations locales pour la préservation de notre environnement.

Pour la première fois des personnages éminents, connus, médiatiques, en qui les français ont confiance, prennent la parole ou la plume et expriment haut et fort le raz le bol des territoires face à la catastrophe éolienne. Pas d'arguments nouveaux, rien de

révolutionnaire, que du bon sens mais bien dit ou bien écrit par des gens qui comptent et dont l'intégrité est au-dessus de tout soupçon. Impossible de ne pas les entendre ! Remercions-les et ne doutons pas que ce volet de la politique environnementale prendra une place importante lors de la présidentielle 2022.

JF Gautier  
Président

### Le coup de gueule de Stéphane Bern contre les éoliennes : "Ça détruit le patrimoine, ça détruit la vie des gens"

Publié le 03/06/2021 à 16h07 sur le site de l'Echo publicain



Stéphane Bern : "Partout en France, il y a des cimetières de pales d'éoliennes." Photo d'archives © agence de Chartres

Stéphane Bern a poussé un coup de gueule remarqué dans *Le Figaro*, lundi 31 mai, contre la ministre de la Transition écologique et sa décision d'augmenter le nombre d'éoliennes en France, qu'il accuse de "polluer gravement la nature et détruire le patrimoine naturel et bâti de la France". Il revient sur cette tribune, sans en regretter aucun mot.

Le Monsieur patrimoine, missionné par Emmanuel Macron pour sauver le patrimoine français en péril, est vent debout contre la ministre de la Transition écologique Barbara Pompili. Ce qui a causé sa colère : une circulaire de la ministre annonçant la création d'un zonage éolien sur le territoire national et l'intention de multiplier par 2,5 les installations d'éolien terrestre entre 2018 et 2028. Il a rédigé une tribune dans le quotidien *Le Figaro* de lundi intitulée « Madame Pompili, les éoliennes sont une négation de l'écologie ».

Il y fustige le « diktat éolien qui brasse du vent et ancre dans nos sols un véritable mensonge » et qui « pollue gravement la nature et détruit le patrimoine naturel et bâti de la France, ces sites remarquables de beauté et ces joyaux architecturaux dont nous sommes collectivement dépositaires et que les éoliennes défigurent ».

Entretien avec un homme en colère.

#### Pourquoi avoir décidé d'écrire cette tribune ?

La ministre Barbara Pompili, dans un déni de démocratie, sans écouter les citoyens ni les élus, impose aux préfets de désigner toutes les zones où on peut mettre les éoliennes. Pour vous dire la vérité, même les préfets s'en sont émus auprès de moi. Comme j'ai une voix qui porte un peu, que je ne me démonte pas et que je crois avoir du courage, j'ai d'abord fait un tweet [*samedi 29 mai, NDLR*] en disant "Madame Pompili aura disparu dans quarante ans, mais on aura toujours à recycler les éoliennes". Ce tweet a alerté *Le Figaro*, qui m'a proposé de faire une tribune. Je l'ai écrite dans la foulée.

#### Votre texte a suscité beaucoup de réactions de soutien.

Je n'imaginai pas que ça allait susciter un tel émoi. Mais, au moins, ça lance le débat pour les régionales ! Ce qui me rassure, c'est que tous les hommes et les femmes politiques essaient de la "récupérer", à droite comme à gauche, même à l'extrême droite. À part les écolos qui sont gênés, mais certains m'ont quand même manifesté leur soutien.



## Le coup de gueule de Stéphane Bern (suite)

Ça fout un peu la pagaille mais je suis assez content, parce qu'il y en a marre, on n'écoute plus la voix des ruraux. C'est comme si on était dans des non-zones, les gens sont invisibles. C'est vraiment les bobos contre les ruraux. Les bobos parisiens décident qu'on peut mettre des éoliennes à la campagne parce que, de toute façon, ce sont des trous perdus. Et bien non ! Ça détruit le patrimoine, ça détruit la vie des gens, qui ne dorment plus. C'est une pollution visuelle, sonore. Même les rapports du ministère le prouvent : on ne peut pas les recycler. Partout en France, il y a des cimetières de pales d'éoliennes. Et qu'on ne me dise pas que ça ne nuit pas à la biodiversité : un gypaète barbu est mort la semaine dernière dans des pales, un oiseau extrêmement rare et protégé.

**Dans votre tribune, vous accusez Barbara Pompili d'écocide, c'est-à-dire de crime contre l'écosystème.**

La ministre fait une loi qui punit l'écocide et elle passe sous le coup de cette loi. Je le dis, mais ce n'est pas une menace : le vent de l'histoire tournera. Si on ne se bat pas contre les éoliennes, vous allez voir ce qu'il va se passer : la révolte des paysans, des gens du milieu rural.

Le vent de l'histoire tournera. Si on ne se bat pas contre les éoliennes, vous allez voir ce qu'il va se passer : la révolte des paysans, des gens du milieu rural

**Vous dénoncez aussi dans cette tribune le "lobby éolien".**

C'est un lobby qui est très puissant. Et vous avez remarqué, ils n'achètent jamais les terres sur lesquelles ils mettent les éoliennes, ils les louent. Parce qu'ils savent que ces terres ne valent plus rien. Et ils ne provisionnent que 10 % des sommes qu'il faudra pour dépolluer les sols. C'est terrifiant ce qu'il se passe. Mais tout ça est prouvé, je lis les rapports qu'on m'envoie.

**Ce combat est-il aussi lié, en partie, au fait que vous vivez en Eure-et-Loir, où de nombreuses éoliennes sont implantées ?**

Je défends mon territoire du Perche [Stéphane Bern a racheté en 2013 l'ancien collège militaire et royal de Thiron-Gardais, NDLR]. Je suis un citoyen engagé, j'essaie de défendre

## Tout le monde en parle



# Le coup de gueule de Luc Ferry

Article publié le jeudi 24 juin 2021 dans Le Figaro



**Luc Ferry** est un professeur agrégé de philosophie et de sciences politiques, essayiste et homme politique français, ancien ministre de la Jeunesse, de l'Éducation nationale et de la Recherche.

Allons directement à l'essentiel : quand on aime vraiment la nature, on ne la défigure pas. Or les éoliennes la défigurent, elles transforment nos montagnes, nos campagnes et notre littoral en paysages industriels. Elles les artificialisent et, au sens propre du terme, les dénaturent. Pour un écologiste, ce constat devrait à lui seul suffire pour renoncer à l'éolien.

Le problème, c'est que le véritable but des fondamentalistes verts n'a jamais été la protection de l'environnement mais la poursuite des luttes d'une extrême gauche moribonde contre les sociétés libérales. Si leur prétendu « localisme » était sincère, ils écouterait la souffrance des populations locales, des paysans et des pêcheurs qui, amoureux de leur petit coin de paradis, ont le malheur de voir s'installer près de chez eux ces effroyables moulins à vent.

S'il s'agissait vraiment pour eux de transition écologique et de protection de l'environnement, ils seraient les premiers à s'opposer aux éoliennes pour défendre les énergies décarbonnées, à commencer bien sûr par le nucléaire. Il faut en effet savoir que les éoliennes sont loin, très loin, de produire une énergie parfaitement décarbonnée ainsi que l'a montré une récente étude de l'université de Melbourne. Comme pour les voitures électriques, il faut en effet prendre en compte le coût environnemental global, le cycle de vie complet depuis la fabrication jusqu'au démantèlement. Or en émission de CO<sub>2</sub> par KWH, ce coût est selon cette étude dix fois plus élevé que pour le nucléaire !

Le pire c'est que ces monstres n'ont pas seulement un effet désastreux pour les populations locales, mais pour l'environnement du pays tout entier. Il est urgent d'en informer les français qui se sont laissés bernés par des discours mensongers.

Il faut savoir d'abord que les éoliennes ont un rendement énergétique très faible, attendu qu'elles ne fonctionnent que par intermittence, mais surtout que nombre d'entre elles (10% des terrestres, 40% des offshore) utilisent des terres rares dont l'extraction est la plus polluante du monde.

S'agissant de leur environnement immédiat, elles ont trois conséquences calamiteuses : elles déciment de nombreuses espèces d'oiseaux, elles engendrent une pollution sonore invivable pour le voisinage et détériorent de manière irréversible, comme l'a montré ici même Stéphane Bern, un patrimoine historique dont la France pouvait, il y a peu encore, valoriser la richesse sur le plan économique et culturel. Elles entraînent en outre des coûts faramineux pour le contribuable, une colossale dépense d'argent public qui profite pour l'essentiel aux industries allemandes et chinoises tandis que leurs principaux défenseurs, en général des partis et des associations d'écologistes associés pour l'occasion à des industriels, ont investi massivement pour en tirer d'énormes profits, ce qui les transforme bien évidemment en lobbyistes partisans. Nicolas Hulot a récemment déclaré que le fronde anti-éolienne avait des « *relents politiques* ». Etrange formule pour un homme très politique qui conseilla tour à tour Chirac, Sarkozy et Hollande avant de devenir ministre de Macron ! Oui ce n'est pas douteux : le choix de multiplier les éoliennes contre l'avis de nombreux scientifiques et les protestations des populations locales est éminemment politique. Comme Lénine qui méprisait lui aussi le petit peuple, Hulot prétend que les résistances des gens du cru sont « *pathétiques* » (sic !), que 81% des français sont favorable à l'éolien, un chiffre gonflé pour faire oublier de 53% d'entre eux n'en veulent en aucun cas près de chez eux (voir Le Figaro du 4 février 2021) !

Le gouvernement annonce l'implantation de 15 000 mats supplémentaires d'ici à 2028. C'est une catastrophe programmée. Il est du devoir de chacun d'entre nous de s'informer, de vérifier par soi-même la réalité des faits, y compris bien sûr d'assertions que je n'ai pas la place de documenter suffisamment ici. Si l'on veut s'opposer en connaissance de cause à ce programme délirant, il faut avoir les données scientifiques en tête, et pour y parvenir, je vous conseille de lire l'excellent article de Fabien Bouglé dans le dernier numéro de *Front populaire*, la revue de Michel Onfray, ou encore le livre de Pierre Dumont et Denis de Kergolay, *Eoliennes*, chronique d'un naufrage annoncé (Editions François Bourin, 2018). Il est grand temps de comprendre qu'aucune politique écologique ne réussira en étant punitive, hostile à la croissance.



## Convocation à l'assemblée générale de l'association Don Quichotte

Notre assemblée générale se tiendra le samedi 20 novembre 2021 à 18 h

dans la salle de l'Arsenal, Place de l'Église à DIGNY  
Passé sanitaire et distanciation sociale seront de rigueur.

### L'ordre du jour est le suivant :

- ◆ Signature de la feuille de présence et contrôle passe sanitaire
- ◆ Lecture du rapport moral et d'activité
- ◆ Présentation des comptes
- ◆ Questions diverses
- ◆ Vote des résolutions

Si votre emploi du temps ne vous permet pas d'y participer nous vous remercions de nous faire parvenir un pouvoir (téléchargeable dans notre site: <http://www.donquichotte.ovh/>) par mail à [jf.gautier@yahoo.fr](mailto:jf.gautier@yahoo.fr) ou par courrier à :

Don Quichotte - 5 Lieu-dit l'Érable 28250 Digny.

---

### Adhérez à Don Quichotte

Je soussigné

Nom : .....Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal..... Ville.....email: .....

Déclare adhérer aux objectifs de Don Quichotte, association pour la protection de l'environnement des Forêts du Perche et des environs « 5 LD L'érable 28250 DIGNY » et demande à adhérer en tant que :

- ◆ Membre et je joins à ce bulletin un chèque de **10 € à l'ordre de Don Quichotte**
- ◆ Rajouter **5 € par membre de la même famille**
- ◆ Nom : .....Prénom : .....

Membre donateur et je joins à ce bulletin un chèque de **50 € à l'ordre de Don Quichotte**

Fait à : ..... Le..... Signature